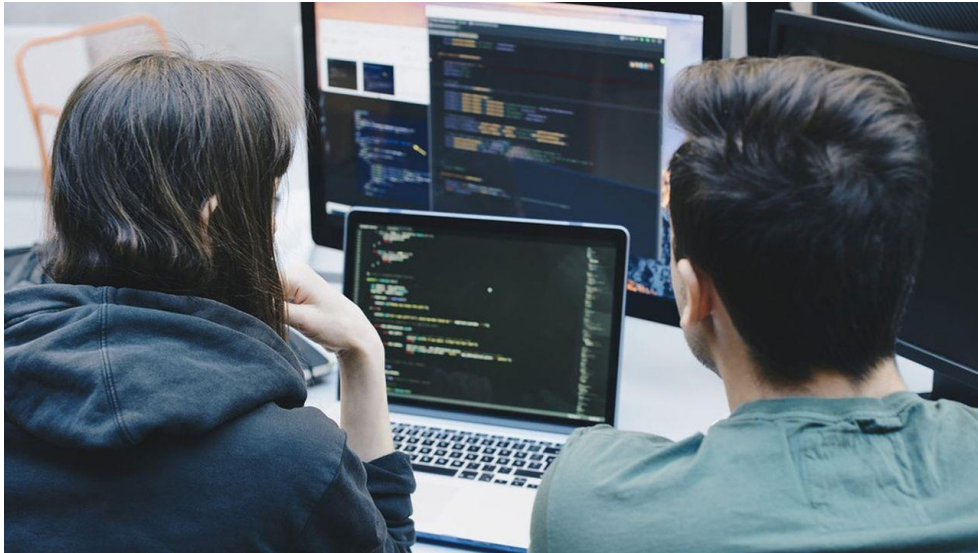


French Tech : GitGuardian, le bouclier cyber face à la prolifération des agents IA

La jeune pousse spécialisée dans la sécurité des secrets et des identités non humaines (NHI) lève 50 millions de dollars. Elle réalise 70 % de ses revenus aux Etats-Unis.



GitGuardian travaille avec des sociétés telles que Snowflake, Orange, Deutsche Telekom, ING. (Photo iStock)

Par [Adrien Lelièvre](#)

Publié le 11 févr. 2026 à 08:00 Mis à jour le 11 févr. 2026 à 08:01

Les internautes ressemblent de plus en plus aux dieux hindous : avec l'IA agentique, ils ont à leur disposition de multiples bras pour réaliser des tâches de façon simultanée. Le revers de la médaille ? Cette révolution technologique provoque une multiplication des identités non humaines (NHI), c'est-à-dire les références numériques (clés API, identifiants de base de données, certificats, mots de passe) indispensables pour s'authentifier et accéder à divers systèmes d'information.

Les identités non humaines sont protégées par des « secrets », dans le jargon de la cybersécurité. Or si ces derniers sont compromis, les attaquants peuvent accéder à des informations sensibles ou se déplacer latéralement vers d'autres systèmes. « C'est un problème grave qui peut avoir des conséquences importantes », alerte Eric Fourrier, le patron de GitGuardian.

Populaire chez les développeurs

Née en 2017, cette start-up française est spécialisée dans la sécurité des secrets dans le code et des identités non humaines (NHI). En cas de problème, elle notifie les développeurs et les équipes de sécurité, puis propose une remédiation pour colmater les brèches.

GitGuardian est identifié comme le loup blanc dans le secteur. « Nous avons plus de 500.000 développeurs qui nous utilisent sur GitHub [une célèbre plateforme open source de codeurs, NDLR] », explique le fondateur.

En 2025, la société assure avoir détecté et corrigé 350.000 expositions de secrets. Un chiffre qui a été multiplié par cinq en un an. La société fournit sa plateforme de surveillance à des grands comptes tels que Snowflake, Orange, Deutsche Telekom, ING, etc.

Pour accélérer, GitGuardian vient de boucler une levée de fonds de 50 millions de dollars menée par Insight Partners, un fonds qui a notamment parié sur Wiz, une jeune pousse israélienne rachetée par Google pour 32 milliards de dollars, ainsi que SentinelOne et Darktrace.

Quadrille Capital et des investisseurs existants (Eurazeo, Sapphire, Balderton et Bpifrance) ont aussi participé à cette opération qui doit aider GitGuardian à lutter contre des menaces de plus en plus sophistiquées. « Les attaquants utilisent l'IA pour être plus rapides, plus efficaces », rappelle le dirigeant.

Les Etats-Unis, un marché stratégique

La société veut continuer à grandir aux Etats-Unis, le pays phare dans la cybersécurité. Une tâche loin d'être aisée. « Nous sommes en concurrence face à des sociétés américaines et israéliennes très compétitives et financées », remet en perspective Eric Fourier.

GitGuardian assure réaliser 70 % de ses revenus outre-Atlantique. Ceux-ci sont compris entre « 30 et 50 millions d'euros », indique la société, sans donner davantage de détails financiers. La jeune pousse, qui n'est pas rentable, prévoit aussi de se développer en Asie-Pacifique, en Amérique du Sud et au Moyen-Orient. Trois régions où rares sont les sociétés de la French Tech à s'aventurer. En même temps, les menaces cyber se moquent bien des frontières.